

XVII^e dimanche TO (A)

(Mt 13, 44-52)

Imaginons d'avoir dans les mains la lampe d'Aladin, de la frotter et d'en voir sortir le génie qui peut nous exaucer trois fois : qu'est-ce que nous lui demanderions ? Quels sont les trois désirs, les trois choses les plus importantes que nous voudrions avoir ou changer de notre vie ? Je vous laisse le temps d'y réfléchir... Imaginons maintenant que Dieu en personne nous paraisse une nuit en songe, pour nous faire cette proposition : « *Demande ce que je dois te donner* » (1 R 3, 5).

Il serait intéressant de savoir si au génie de la lampe et à Dieu nous demanderions les mêmes choses. J'imagine et j'espère que non... Je suppose qu'au génie nous demanderions des choses matérielles, qui répondent à nos besoins. Alors qu'à Dieu nous demanderions plutôt des choses spirituelles, qui concernent notre relation avec lui, notre vocation et mission...

C'est l'attitude de Salomon, lorsqu'il est devenu roi d'Israël. Salomon est jeune et il sent sur ses épaules tout le poids de la charge. Salomon paraît un jeune homme responsable. Il ne pense pas à lui-même, à son bonheur et à son succès personnel... Au contraire, il pense à Dieu et au bien de son peuple. Salomon est aussi une personne humble, qui connaît ses limites et qui reconnaît d'avoir besoin de l'aide de Dieu... Voici donc un très bel exemple prophétique de chrétien. Le chrétien en effet n'est pas un "self-made man" à l'américaine, mais une personne qui sait avoir besoin de l'aide des autres, *in primis* de Dieu, pour accomplir sa vocation et sa mission.

Considérons la réponse humble, sage et responsable de Salomon à la question posée par Dieu : « *Donne à ton*

serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? » (1 R 3, 9). Salomon demande à Dieu la sagesse pour bien juger les choses, pour savoir ce qui est bien et ce qui est mal, pour lui et pour les autres, pour le peuple qui doit gouverner... On peut dire que Salomon exprime à Dieu le désir de devenir un homme "saint"... En effet, on peut définir le saint tout simplement celui qui habituellement cherche à accomplir le bien et à ne pas faire le mal...

La demande de sainteté de Salomon n'est pas un souhait vague et pieux ou un idéal désincarné. Car il demande de devenir saint dans l'accomplissement de sa vocation et de sa mission. Puisque il a été choisi par Dieu pour devenir le roi d'Israël, Salomon demande à Dieu de devenir un "roi saint"...

C'est pourquoi, pour bien répondre à la proposition de Dieu de nous donner ce qu'il nous faut aujourd'hui, il faut considérer deux choses : notre désir de sainteté et notre vie réelle. Qu'est-ce qu'il me faut aujourd'hui pour être un prêtre et un religieux saint, ici à Clermont-Ferrand ? Qu'est-ce qu'il me faut pour être un père ou une mère sainte ? Un fils ou une fille sainte ? Un frère ou une sœur sainte ? Un ami ou une amie sainte ? Un travailleur ou un étudiant saint ? Un bénévole ou un collaborateur de la paroisse saint ? Un citoyen saint ? Bref, un homme saint ou une femme sainte ici et maintenant ?

Peut-être que nous avons besoin d'un peu plus de patience, de miséricorde, de courage, d'initiative, de charité, d'humilité, ou d'autres vertus. Ou bien, peut-être que nous pouvons simplement adopter pour notre vie la même demande que Salomon : " Donne-moi Seigneur de bien discerner le bien et le mal, dans mes relations de tous les jours, dans mes tâches quotidiennes, dans mes choix à

faire... Et donne-moi aussi la joie et la force pour accomplir ce qui est bien et la ferme volonté pour rejeter ce qui est mal, pour ma sanctification et pour la sanctification de ceux qui m'entourent...".

Réécoutons la réaction satisfaite de Dieu à la sage demande de Salomon : « *Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort des ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi* » (1 R 3, 11-12).

Peut-être que si Salomon avait eu dans ses mains la lampe d'Aladin, il aurait demandé au génie ces trois choses-là : de long jours, la richesse et la mort des ennemis. Autrement dit, une vie tranquille, sans soucis et bien aisée. Mais, en présence de Dieu on ne peut pas demander des choses pareilles. Il faut demander son esprit de sagesse, pour bien discerner le bien et le mal, et pour suivre fidèlement et fermement la voie de la sainteté...

La sagesse de Dieu est le vrai trésor de notre vie, la perle de grande valeur, pour laquelle il vaut la peine de vendre tout ce que nous possédons. Car elle est nôtre vraie richesse, la source de la vie éternelle et de la vraie paix du cœur. C'est pour signifier cela que Dieu dira encore à Salomon : « *De plus, je te donne même ce que tu n'as pas demandé, la richesse et la gloire, si bien que pendant toute ta vie tu n'auras pas d'égal parmi les rois. Et si tu suis mes chemins, en gardant mes décrets et mes commandements comme l'a fait David, ton père, je t'accorderai de longs jours.* » (1 R 3, 13-14).

Et ainsi vous avez compris que nous n'avons pas besoin de la lampe d'Aladin pour changer et améliorer notre vie. Car nous avons à disposition bien plus que la lampe

d'Aladin et aussi quelqu'un qui est bien plus sage que Salomon (cf. Mt 12, 42). Nous sommes amis de la Sagesse de Dieu qui s'est fait homme : Jésus le Christ. Il suffit de l'écouter de la profondeur de notre cœur et de notre âme, pour connaître le bien et le mal et pour discerner les pas à faire vers la sainteté.

C'est pourquoi, Salomon demande à Dieu d'avoir un cœur "attentif", dans le sens de vouloir écouter la parole de Dieu, pour ensuite être prêt à la mettre en pratique dans sa propre vie.

Oublions donc la lampe d'Aladin et avec Salomon prions notre Dieu de tout notre cœur : « Notre Père, donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache discerner en toute situation le bien et le mal. Donne-nous de partager toute la sagesse divine de ton Fils Jésus, pour faire toujours des choix inspirés par l'Esprit Saint, qui nous conduisent à la sainteté et à te rendre gloire. Amen. ».

Fra Raffaele Ruffo

(26 juillet, Chapelle des Capucins)